

Nr 30 – April - May 2011

À la librairie — La petite histoire : *Il pleut dans mon cœur...*

Elle sursaute. Il vient d'entrer. Pour éviter toute discussion, elle attrape son **k-way**, glisse un "je reviens" qui n'attend pas de réponse, et s'en va, **claquant** la porte malgré elle sous la pression du vent.

Ce vent si dérangeant. Il fait lourd, sombre, menaçant. Les nuages opaques ont **empli** l'espace. A l'horizon le ciel est noir. Comme son humeur. Les premières gouttes tombent, puis la pluie se fait violente et froide. La **capuche** la protège à peine, l'eau lui **fouette** le visage. Elle se réfugie dans le premier café venu. Un café du coin, typique, au détour de la rue. C'est ce qu'elle aime en France, se dit-elle en entrant dans le bar chaud et enfumé, il y a toujours un café là où il faut. Deux ans après son arrivée à Paris, elle apprécie encore ce confort. Deux ans déjà ! Deux ans qu'elle a quitté son pays dévasté.

Ce café-là, c'est le rendez-vous des joueurs de loto et de **tiércé**. Il est particulièrement animé. Elle aime ce **brouhaha** qui l'aide à réfléchir. Elle ne peut bien penser qu'anonyme, entourée d'une foule qui ne la remarque pas. Elle ne peut bien penser que les jours de pluie.

Mais ce soir c'est le **chagrin** qui l'emporte sur la réflexion. Elle contient à peine ses larmes sous l'arc protecteur des lunettes. Il va falloir rompre les ponts, reprendre la route, elle le sait. Et elle a peur.

Elle entend quelqu'un **entonner** une strophe d'une chanson de Barbara¹ :

*Pourtant que j'aime entendre,
Encore et puis encore,
La chanson des amours,
Quand il pleut sur la ville,
La chanson des amours,
Quand il pleut dans mon cœur,
Et qu'on a l'âme grise,
Et que les violons pleurent...*

Elle ne se retourne pas pour regarder celui qui chantonne, mais la **rengaine** entre dans sa tête et revient sans cesse, tout comme le refrain de Verlaine² dont il est inspiré, et qu'elle avait étudié en cours de français : *Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville...*

Il est temps de partir, d'aller lui dire adieu, à celui qui n'est rien pour elle, qui ne lui a rien apporté d'autre qu'un réconfort très provisoire, et lui a surtout appris qu'elle ne pouvait compter que sur elle-même. Elle **patauge** sur le sol délavé et brillant. Le vent s'est adouci mais est toujours bien présent. Il l'accompagne le long des sombres ruelles. Il n'est pas le seul à l'accompagner. Elle a, depuis un moment déjà, le sentiment d'une autre présence. Elle est suivie. Elle retient son souffle quand elle entend murmurer : *Il pleure dans ton cœur comme il pleut sur la ville...* Puis le ton se fait plus précis, plus direct.

- Pourquoi pleures-tu, petite fille du **soleil levant** ? Pourquoi ces nuages noirs dans ton cœur ?

Interloquée, elle hésite, ralentit le pas, s'arrête. Et se retourne, lentement. Il s'est arrêté aussi, à quelques pas d'elle. Tête nue, mains dans les poches, il a un air un peu **gauche**, un sourire timide, un regard gentil, chargé d'interrogation. Et il parle d'une voix si douce.

- Tu m'as compris ? Tu parles français ? Tu as l'air si triste ! Tu veux me raconter ? Je peux **faire un bout de chemin** avec toi ?

Annick Stevenson

¹ **Barbara**

(1930-1997): French singer and poet who has enjoyed a huge success in France.

² **Paul Verlaine**

(1844-1896): very famous French poet.

Glossaire

k-way = a folded rain poncho with a hood

claquant (claquer) = slaming

empli (emplir) = filled up

capuche = a hood

fouette (fouetter) = whips

tiercé = a betting combination (the first three placers) on the horses

brouhaha = ruckus or hubbub

chagrin = sorrow

entonner = to begin singing

rengaine = an old refrain

patauge (patauger) = flounders, gets nowhere

soleil levant = rising sun

interloquée = surprised

gauche = clumsy

faire un bout de chemin (ensemble) = lit.: to walk together; but also has a secondary suggestion of walking through life together

Les larmes d'Ulysse, par Roger Grenier

In *Les larmes d'Ulysse*, the French writer Roger Grenier has put together a collection of short essays about dogs and how various French novelists have portrayed their love, or their aversion, to man's best friend. In the following excerpt, Grenier talks about one of his own pets, a dog named Dick.

Je viens d'évoquer Ulysse. Je ne voudrais pas avoir l'air de négliger Dick, **braque** allemand "pointérisé", inséparable compagnon de mon enfance et mon adolescence.

A Pau, mon père allait tous les soirs au café pour des parties de **belote**. Il rentrait tard, trop tard pour nous qui l'attendions. Un soir, il est revenu avec un chien, avec ce Dick. Il nous expliqua qu'un de ses amis avait envers lui une vieille dette. Il lui avait prêté cinquante francs, je crois... Et cet étrange ami avait fini par lui dire :

- Je ne serai jamais en état de rembourser ma dette, alors, prends mon chien.

Peut-être y a-t-il des hommes qui donnent ainsi leur femme, ou un enfant, **en guise de** remboursement.

Mon père et son **gage** furent mal **accueillis**. Mais Dick était tellement gentil qu'il fut vite adopté. Il devint mon chien, plus que celui des autres membres de la famille. Je le promenais, il me suivait partout. Il me **guettait** à l'heure où je revenais du lycée. Mais il suffisait qu'il **vît** un **fusil**, et il ne me connaissait plus. Son passé de chasseur **l'emportait**. Le reste du temps, il craignait mon père, **le fuyait**, se réfugiait dans mes jambes si celui-ci essayait de lui donner des ordres...

Dick me suivait partout, sauf au lycée. Je me souviens qu'une petite chienne fox-terrier, Rita, notre chienne de Caen, **fit** irruption un jour dans la salle de classe où la **pieuse et dévouée** mademoiselle Marie nous apprenait à lire. Je fus fortement **grondé**, alors que ma seule faute était que Rita m'aimait. J'avais alors cinq ou six ans. Plus tard, alors que j'étais lycéen, Dick **bouscula** un de mes professeurs, en galopant sur le boulevard des Pyrénées, ce qui ne contribua pas à **me faire bien voir**. A nous deux, nous faisons beaucoup de **bêtises**.

Roger Grenier, *Les larmes d'Ulysse*, Folio, 1998.

Glossaire

braque = A German pointer

“**pointérisé**” = Dick had been trained as a hunting dog, thus turned into a pointer

belote = A French card game

en guise de = in the form of

gage = a kind of security for a loan, referring, of course, to Dick

accueillis (accueillir) = greeted or welcomed

guettait (guetter) = was on the lookout for

vît (the imperfect subjunctive of *voir*) = to see

fusil = a hunting rifle or shotgun

l'emportait (emporter) = was getting the best of him

fuyait (fuir) = flew, ran away from, avoided

fit: *passé simple* of the verb *faire*

pieuse = pious

dévouée = devoted

grondé (gronder) = scolded

bouscula (bousculer) = jostled, bumped into

me faire bien voir = to have a good opinion of me

bêtises = silly things

Livres : Nos coups de cœur

Bashō, maître de haïku

Dans ces beaux paysages de montagnes, de plaines, de mer et de rivages, je contemple l'œuvre de la nature créatrice. Je suis les traces d'hommes libérés de toute attache, en quête des sentiments poétiques qu'ils éprouvent. Plus je suis loin de mon nid, moins j'ai besoin d'objet. Comme j'ai les mains vides, sur la route je n'ai rien à craindre. A l'aise, je marche à pied plutôt que d'emprunter un palanquin. Un repas frugal le soir est plus savoureux qu'un repas de viande. Aucune étape n'est obligée, le départ du matin sans heure fixée. Chaque jour je ne souhaite que deux choses : un bon gîte pour le soir et des sandales en paille convenant à mes pieds. Ce sont là des demandes modestes. D'heure en heure mon humeur change, de jour en jour mon sentiment se renouvelle. Si par hasard je rencontre un homme au goût raffiné, ma joie est sans limites. [...] Si [...] je découvre une hutte, c'est comme si je ramassais du jade au milieu des débris ou trouvais de l'or au milieu de la boue...

Ce texte publié dans ce livre, qui est à la fois un portrait et un recueil de poésies et autres écrits de l'illustre poète japonais Matsuo Kinsaku, appelé Bashō (né en 1644, mort à l'âge de 50 ans en 1694), est tellement révélateur de la sagesse et de la simplicité japonaise que nous avons pensé qu'il est très symbolique au moment où le Japon traverse une tragédie si grave, et que tout le monde admire le calme et la dignité des Japonais.

Il a été écrit en 1688, et est l'une des pages du journal que le poète écrivait chaque fois qu'il partait en long voyage. Seulement pour le plaisir de se trouver plus près de la nature, de rencontrer des gens, de se débarrasser des objets inutiles de la vie quotidienne. Et de trouver l'inspiration. Bashō, disciple du zen, est reconnu comme le "père spirituel et génie créateur du haïku", de tout petits poèmes qui, en quelques mots, disent beaucoup de choses. Pour les lecteurs non-francophones, les poèmes publiés dans ce petit livre de poche peuvent permettre une étude intéressante de vocabulaire et de manières de s'exprimer. Un exemple, symbolique lui aussi :

désolation hivernale
dans le monde d'une seule couleur
la rumeur du vent

Par Hervé Collet et Cheng Wing Fun, Albin Michel, 7,50 €.

Glossaire

suis (suivre) = follow

en quête de = looking for; to be on a quest for

nid = nest

palanquin = a type of human-powered transport

gîte = a hostel or inn so spend the night

hutte = a hut or cabin

jade = the precious stone jade

débris = debris or rubbish

boue = mud

journal = a diary

se débarrasser de = to rid oneself of

Dégâts des zoos*

Ce petit livre d'humour du célèbre dessinateur français Jean Dobritz, illustré de dessins noir-blanc, comporte, au travers de représentations d'animaux, une multitude de jeux de mots. Par exemple deux corbeaux (crows) se trouvent chacun sur une branche différente d'un arbre. L'un dit à l'autre : "Je suis au bord du dépôt de bilan" (bankruptcy). Le deuxième répond: "Change de branche" (= change of branch, or: change of professional field)...

Hugo & Cie, 14,95 €.

* Dégâts des eaux = water damage. Le jeu de mots est dans la prononciation de *des zoos* et *des eaux*.

Sélection de livres jeunesse

Alex l'extraterrestre ***Abeba et le roi vorace***

Ces deux nouveaux romans de la collection "Livres et égaux" des Editions Talents Hauts, destinés aux jeunes lecteurs de 6 à 11 ans, peuvent aussi intéresser les non-francophones et les aider à évoluer dans leur apprentissage du français. Ils ont tous les deux pour objectif de lutter contre le sexisme et la tyrannie, et de montrer qu'un autre monde est possible. Le premier, écrit par Emmanuel Trédez et illustré par Elodie Balandras, se passe en l'an 2161. Alex vient d'arriver de la planète Zarb. Mais Alex est-il un garçon ou une fille ? This is the question.

Dans le deuxième roman, *Abeba et le roi vorace*, d'Agnès Laroche et dessiné par Mayana Itoïz, raconte comment la petite Abeba permet à la fois de résoudre le grave problème d'une attaque de criquets sur le village, et de mettre fin à l'abus de pouvoir du roi-dictateur.

6,90 € et 7,90 €.

A la découverte des animaux

Voici un album au grand format comme les enfants les adorent. Il est composé exclusivement de superbes photos, avec des dépliants qui s'ouvrent pratiquement à chaque page pour faire un gros plan sur le sujet de la page : par exemple sur la vie de famille ou en groupe, la migration, les animaux amateurs d'eau, etc. Ce classement par thèmes le rend encore plus intéressant, et permet une bonne étude de vocabulaire, pour les enfants dès 8 ans, mais aussi pour les adultes.

Par Steve Bloom et Elise Rousseau, Editions de la Martinière Jeunesse, Collection Photo reporter, 14.90 €.

Apolline en mer

Ce roman pour les enfants dès 7 ans, traduit de l'anglais¹ s'apprécie tout autant pour la qualité du texte que la beauté des illustrations. Et l'énigme est passionnante, comme toujours avec Apolline, dont c'est le 3^e tome des aventures.

Par l'auteur et dessinateur anglais Chris Riddell, Editions Milan, 11,50 €.

¹*Ottoline at Sea*, Macmillan Childrens.

Moi moi moi

Pour les enfants dès 10 ans, ce livre de Louise Spilsbury, traduit de l'anglais²*, explique de manière très simple tout ce qui concerne la puberté, l'entrée dans l'adolescence, l'évolution du corps humain... À comparer avec la version anglaise pour le vocabulaire ?

Editions Milan, 10,50 €.

²*Me, Myself and I*, Wayland.

Bonbek Magazine

Revue pour enfants qui rend jaloux les parents (magazine for kids that makes parents jealous), Bonbek est la lecture idéale pour apprendre le français pour les jeunes anglosaxons, car elle est entièrement bilingue. Très bien faite et illustrée, présentée plus sous forme de livre-album (de 100 pages), à couverture plus solide qu'un magazine, elle comporte tout ce qui plaît aux enfants : histoires, reportages documentaires, jeux, découpages, coloriages, dialogues rigolos, et même une petite recette de cuisine. Le thème du No 2 vient de sortir, sur le thème du froid. Peut vraiment convenir à tous les âges.

Bonbek Editions, 15 €. www.bonbek.fr

Poisson d'avril

*Un poisson d'avril
Est venu me raconter
Qu'on lui avait pris
Sa jolie corde à sauter*

*C'était un cheval
Qui l'emportait sur son cœur
Le long du canal
Où valsaient les remorqueurs*

*Et alors un serpent
S'est offert comme remplaçant*

*Le poisson très content
Est parti à travers champs*

*Il saute si haut
Qu'il s'est envolé dans l'air
Il saute si haut
Qu'il est retombé dans l'eau.*

Boris Vian

Choisi, lu et illustré par Alexandra